Presse écrite FRA

Échappées Belles

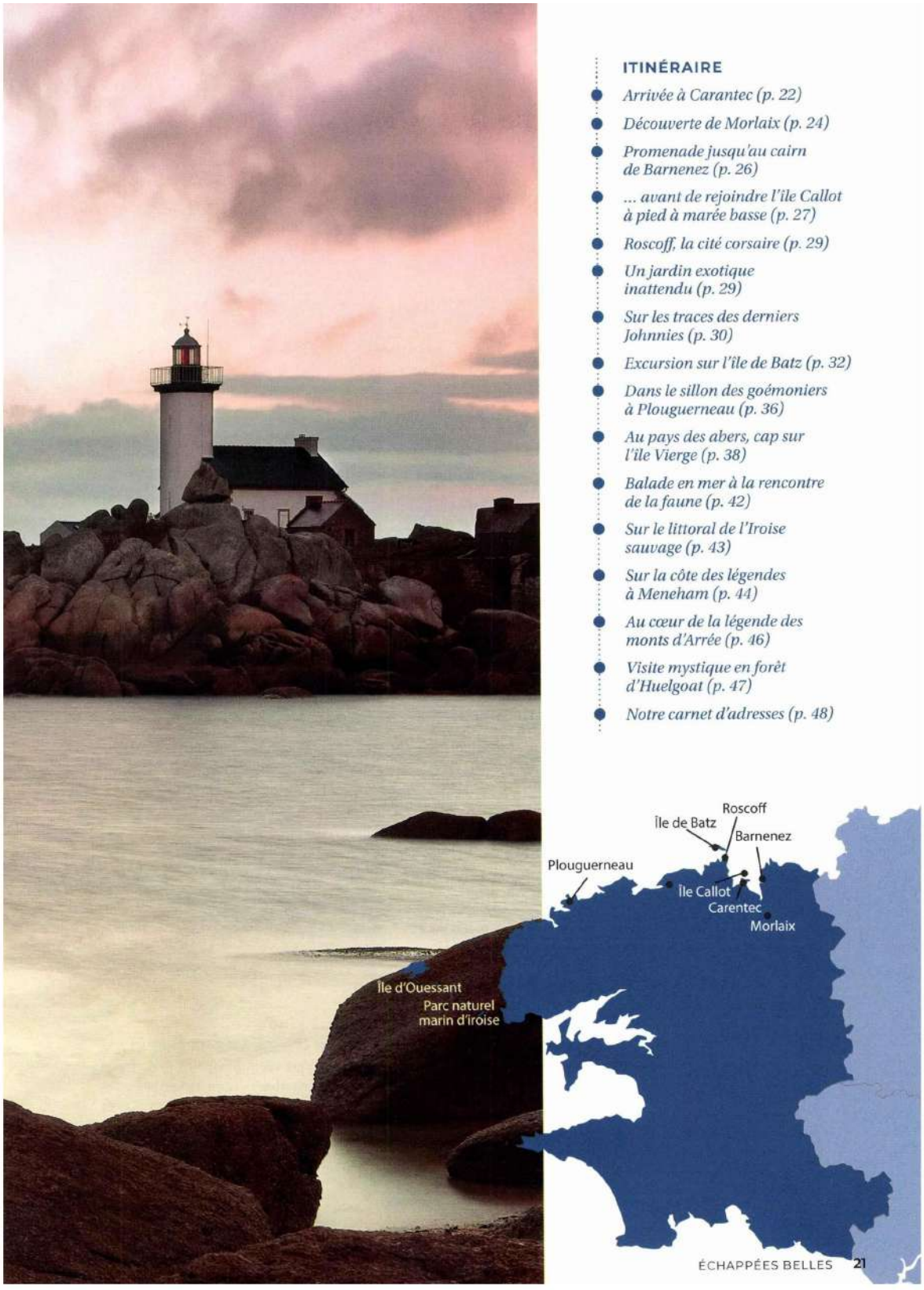
Edition : **Juillet - Septembre 2026**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Trimestrielle**
Audience : **299400**

Journaliste : **Mathilde Jarlier**
Nombre de mots : **8715**



323097 - CISION 4370191700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



ITINÉRAIRE

- *Arrivée à Carantec (p. 22)*
- *Découverte de Morlaix (p. 24)*
- *Promenade jusqu'au cairn de Barnenez (p. 26)*
- *... avant de rejoindre l'île Callot à pied à marée basse (p. 27)*
- *Roscoff, la cité corsaire (p. 29)*
- *Un jardin exotique inattendu (p. 29)*
- *Sur les traces des derniers Johnnies (p. 30)*
- *Excursion sur l'île de Batz (p. 32)*
- *Dans le sillon des goémoniers à Plouguerneau (p. 36)*
- *Au pays des abers, cap sur l'île Vierge (p. 38)*
- *Balade en mer à la rencontre de la faune (p. 42)*
- *Sur le littoral de l'Iroise sauvage (p. 43)*
- *Sur la côte des légendes à Meneham (p. 44)*
- *Au cœur de la légende des monts d'Arrée (p. 46)*
- *Visite mystique en forêt d'Huelgoat (p. 47)*
- *Notre carnet d'adresses (p. 48)*

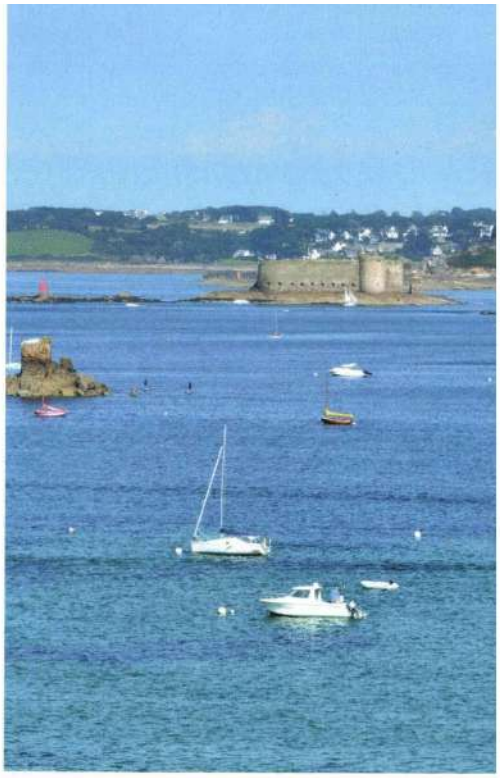
323097 - CISION 4370191700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Quelques chiffres 100 % breizh

- La Bretagne représente **42** % du littoral français.
- Elle compte **800** îles et îlots, soit **67** % des îles françaises,
- mais aussi **80** phares, soit la moitié des phares du pays,
- ainsi que **3** parcs naturels régionaux et **1** parc naturel marin.

Source Tourisme Bretagne



CI-CONTRE
Le château du Taureau se dresse comme une sentinelle aux portes de la baie de Morlaix.

Cap sur le Finistère Nord. Le ciel et la mer s'enlacent dans des nuances de bleu infinies. Les roches se dénudent au gré des marées qui laissent respirer les côtes dans une symphonie millimétrée. La baie de Morlaix saisit par son intensité, mais aussi par sa sérénité. À Carantec, nous posons nos valises dans l'hôtel éponyme du village, chez Nicolas Carro, chef breton étoilé qui navigue au gré des inspirations dans le terroir local. Un capitaine de choix pour nous embarquer dans ce voyage et révéler toutes les saveurs de la région. À travers le hublot de notre chambre se déploie cette baie paisible, peuplée d'îlots, de chaos figé par le temps. Comme un squelette de dragon qui reposerait ici, sous les eaux de la Manche. Dans ce cadre digne d'une carte postale, première rencontre avec un kouign-amann. Généreux, croquant à souhait, à base de beurre de froment du Léon, vache locale qui offre un lait riche en bêtacarotène et reconnue pour ses capacités de bonne beurrière. Car ici, le beurre s'érige au rang de roi. Roi de la table, roi des crêpes, roi des petits déjeuners. Toujours salé, bien sûr.



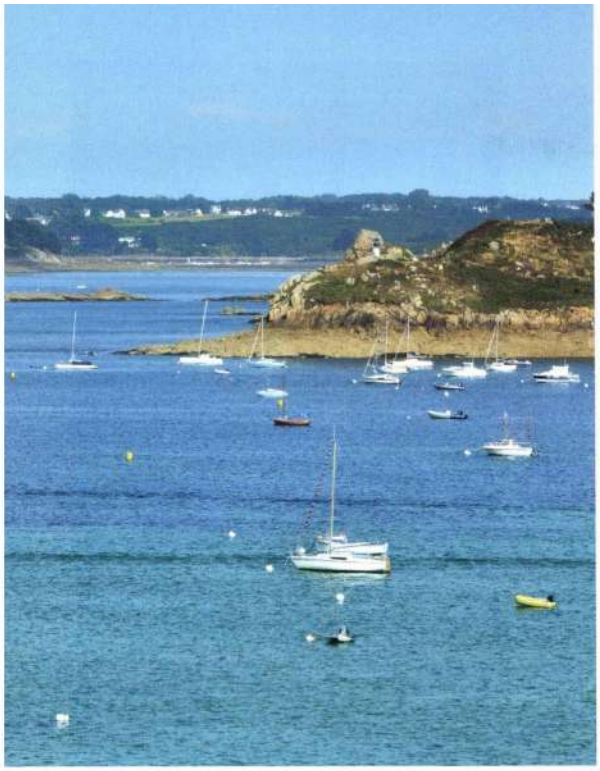
La baie de Morlaix vit au rythme des marées.



À FAIRE
UN ATELIER AVEC UN CHEF ÉTOILÉ

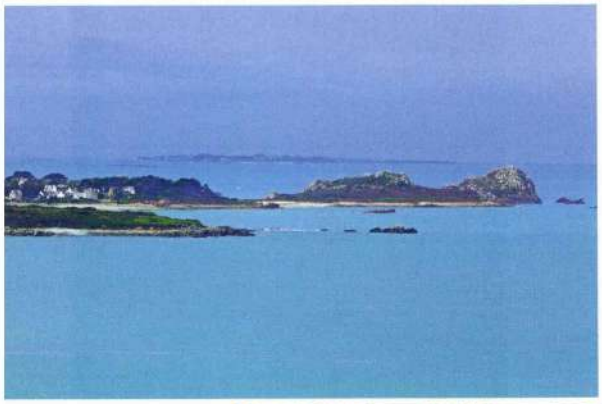
Tous les samedis matin (*), le chef Nicolas Carro propose des ateliers en immersion totale dans sa cuisine. Le but : proposer des techniques simples et pratiques à reproduire facilement à la maison. Une occasion unique de mettre les mains dans les produits de saison et le terroir breton, et de savourer la sensibilité japonaise du chef étoilé.
hotel-carantec.fr
(*) sauf en juillet et août

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



DES AGRUMES... MÊME EN BRETAGNE !

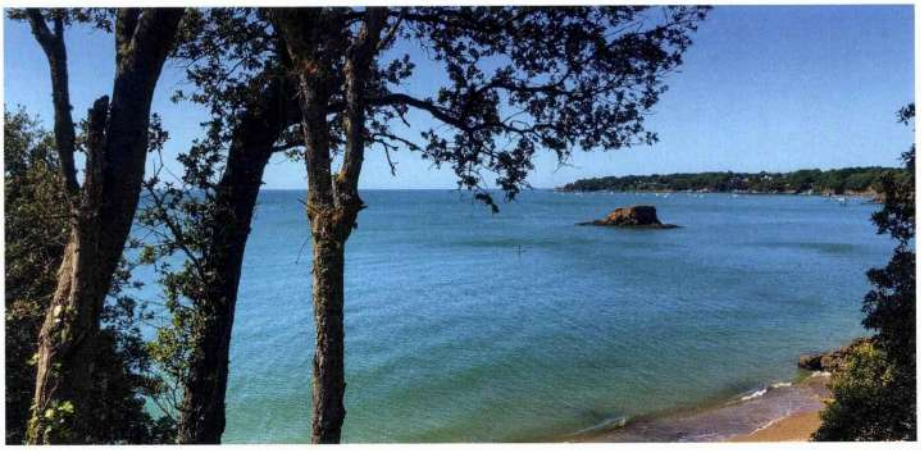
À table, le chanvre, le sarrasin, la truite et le barbu d'ici, les poireaux du Léon, la tome de pie noire et le morbreizh (morbier breton) régalent les passagers gastronomes en se laissant conter quelques histoires et légendes. Comme celle du dragon qui terrorisait les habitants de la baie, combattu par Sant Karanteg, qui fendit en deux le rocher d'un îlot visible depuis le restaurant. Ou encore celle du château du Taureau, en pleine mer, « le fort Boyard local », ancienne prison qui accueillait des fêtes fantasques durant les années folles... Et l'escale prend même des airs exotiques avec les piments, le gingembre et le kumquat. Oui, mais de Roscoff ! Car depuis quelques années, le maraîcher Gilles Le Bihan élève les agrumes au rang de produits du terroir breton. « Nous nous approvisionnons aussi en curcuma, en fruits de la passion et même en avocats chez lui. C'est grâce au microclimat exceptionnel que nous avons ici que tout cela est possible. » Même les kiwis viennent du verger... « On en a récolté 400 kilos cette année ! » explique Nicolas Carro, qui vient de reprendre aussi les rênes du golf de la baie de Morlaix, toujours à Carantec. →



Le saviez-vous ?

LE *GLAZ*, NUANCE BRETONNE

En dehors de *kenavo*, qui veut dire au revoir (il n'existe pas vraiment de mot pour dire bonjour, les anciens parlaient du temps pour démarrer la discussion !) et *yec'hed mat*, qui veut dire bonne santé au moment de trinquer, s'il y a bien un mot breton à retenir, c'est *glaz*. Derrière ce mot se cachent toutes les nuances de la mer, entre bleu, vert et gris, quand la couleur de l'océan se mêle à celle du ciel.



CI-DESSUS
Les paysages de Carantec laissent l'imaginaire flirter avec l'univers onirique : les îles dessinent des personnages et ont été la source de nombreuses légendes.

CI-CONTRE
Carantec, cadre idyllique pour un break iodé.

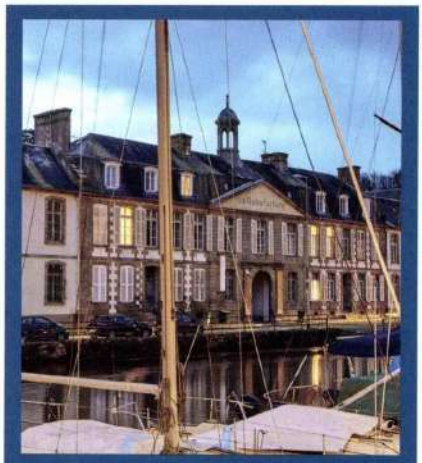
© CRTB NOÉMIE LEFÈVRE, SHUTTERSTOCK

323097 - CISION 4370191700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

DÉCOUVERTE DE MORLAIX

Après une nuit passée au bord de l'eau, c'est à Morlaix que nous plongeons un peu plus dans les secrets et les légendes bretonnes. Au cœur de cette cité médiévale se dévoilent encore 152 maisons à pans de bois, au-delà du viaduc impressionnant de 58 mètres de haut qui se dresse à l'entrée de la vieille ville. « Ici se trouvait le port auparavant », précise Laëtitia Fily, guide à l'office de tourisme de la ville. Car si nous ne voyons plus l'ombre d'un bateau sur cette place centrale, c'est un bras de mer de près de 7 km qui s'engouffre dans les terres jusqu'ici à Morlaix. Le port a été reculé 3 fois pour pouvoir garantir l'extension du cœur de ville avec l'aménagement de cette fameuse grande place, le tout entouré de trois collines qui s'élancent tout autour et semblent protéger la ville. Une douce nostalgie se lit dans les ruelles, et la meilleure manière de savourer son atmosphère est de grimper au premier étage de ce fameux viaduc pour le traverser de part en part, d'une colline à l'autre, avant de redescendre par les venelles pavées. La vue qui y domine les toits de Morlaix vaut le détour ! Et après cette balade dans l'histoire de la ville, quoi de mieux qu'une escale dans une crêperie, comme celle de la Reine Anne, installée dans une maison à pondalez, prouesse architecturale du XVIe siècle qui fait la curiosité de Morlaix. →



À VISITER

UNE MANUFACTURE DE TABAC TRANSFORMÉE EN LIEU DE VIE CULTUREL

« La manu » fait partie des éléments forts du patrimoine morlaisien. Nichée près du port, l'ancienne manufacture des tabacs du XVIIIe siècle, qui a fermé ses portes en 2004, s'est transformée en véritable lieu de vie, avec un espace dédié à la science, mais aussi une salle de concert, une librairie, un bar, un restaurant et une salle de cinéma.

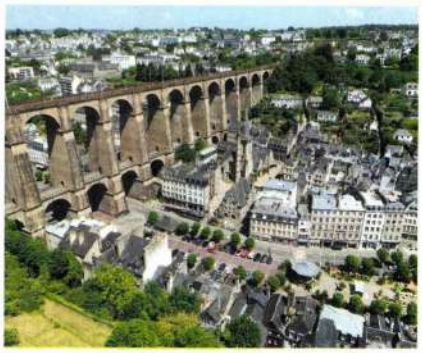


À SAVOIR

CAPITALE DU STREET ART

Se promener ici dans les rues, c'est aussi tomber nez à nez avec des fresques surprenantes et inattendues. Le street art s'est enlacé dans les bras de Morlaix, grâce à l'initiative de l'artiste Zag, spécialisé dans les marches peintes. S'il existait jusque-là un festival dédié à cet art graphique audacieux dans la ville, cet été, c'est au tunnel du funiculaire qu'il faut se rendre pour découvrir une exposition insolite et mystérieuse baptisée « Obsidian, la légende du Dragon ».

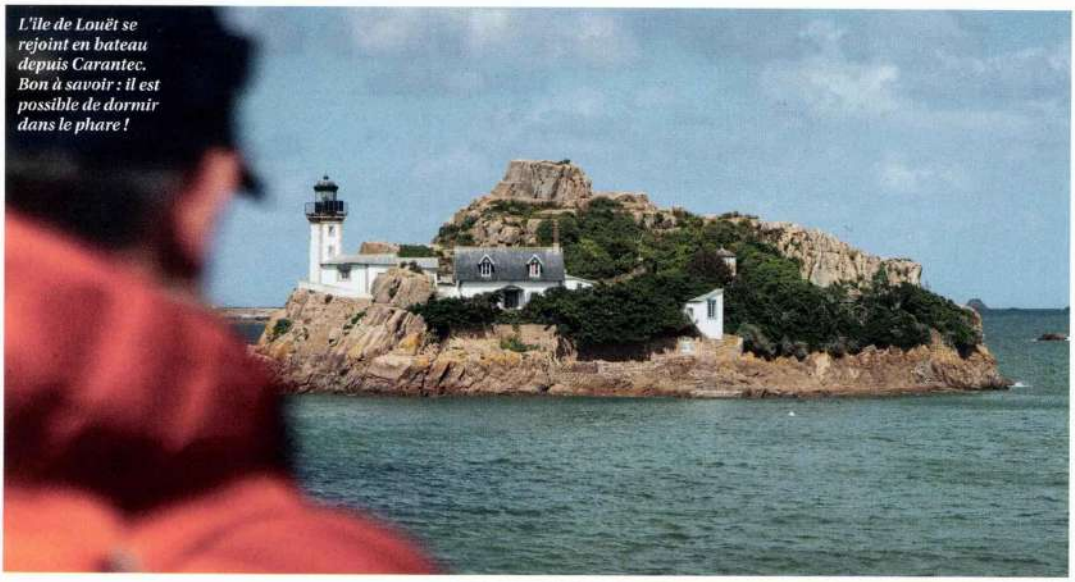




© THIBAULT PORIEL SHUTTERSTOCK

323097 - CISION 4370191700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



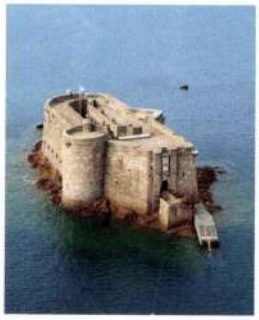
L'île de Louët se rejoint en bateau depuis Carantec. Bon à savoir : il est possible de dormir dans le phare !

PROMENADE JUSQU'AU CAIRN DE BARNENEZ...

Nous remontons ce long bras de mer depuis Morlaix. Avec 9 mètres de marnage, les paysages changent radicalement au gré des marées. Les bateaux semblent posés comme des coquillages au fond de cette embouchure où s'engouffre l'eau toutes les six heures. Une fois arrivée près du large, la baie de Morlaix fait partie des grands sites appréciés par les amateurs de voile. Un lieu très particulier, car peuplé de rochers et d'îlots, ce qui rend la navigation plus difficile. « Si on sait naviguer en baie de Morlaix, on sait naviguer partout ! », nous explique notre guide Laëtitia. Pas étonnant donc d'apprendre que le vainqueur du Vendée Globe, Armel Le Cléac'h, est originaire de Saint-Pol-de-Léon, l'un des villages emblématiques de la baie avec son clocher qui s'élance à 80 mètres de hauteur, faisant de lui le plus haut de toute la Bretagne.
À Plouezoc'h, sur la presqu'île de Kernéléhen, se trouve une curiosité méconnue : le cairn de Barnenez. Un monstre de pierres tout droit sorti de l'ère néolithique, érigé entre 4500 et 3900 ans av. J.-C., plus vieux que les pyramides d'Égypte ! Ses 70 mètres de long et ses 15 à 25 mètres de large font de lui le plus grand mausolée d'Europe, et pourtant, ce « Parthénon mégalithique » comme le surnommait André Malraux, est tombé dans l'oubli au fil des millénaires, jusqu'en 1850, où il est signalé comme « tumulus ». Cette architecture funéraire a même failli totalement disparaître puisque le site a servi de carrière durant les années 50, avant d'être sauvé par la communauté scientifique mobilisée pour sa sauvegarde et engagée pour une campagne archéologique. À l'intérieur, des tombes à couloir se succèdent, constituées de pierres sèches et de dalles verticales, fameux dolmens qui alimentent les légendes locales. Un incontournable en baie de Morlaix puisque le lieu se visite, que ce soit accompagné ou non.



« Un monstre de pierres tout droit sorti de l'ère néolithique, érigé entre 4500 et 3900 ans avant J.-C., plus vieux que les pyramides d'Égypte ! »



À VOIR

LE CHÂTEAU DU TAUREAU

En embarquant à Carantec ou à Plougasnou, le château du Taureau, véritable fort posé au milieu des flots construit au XVIe siècle sous François 1er puis repris par Vauban, se visite volontiers durant l'été. Comptez 1 h 45 à 2 h 30 pour la traversée suivie de la découverte de cette ancienne prison. Une immersion passionnante pour plonger dans les coulisses de ce « fort Boyard » breton. Plus d'infos sur chateaudutaureau.bzh

© CRTB ALEXANDRE LAMOUREUX, THIBAULT PORIEL, SHUTTERSTOCK

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

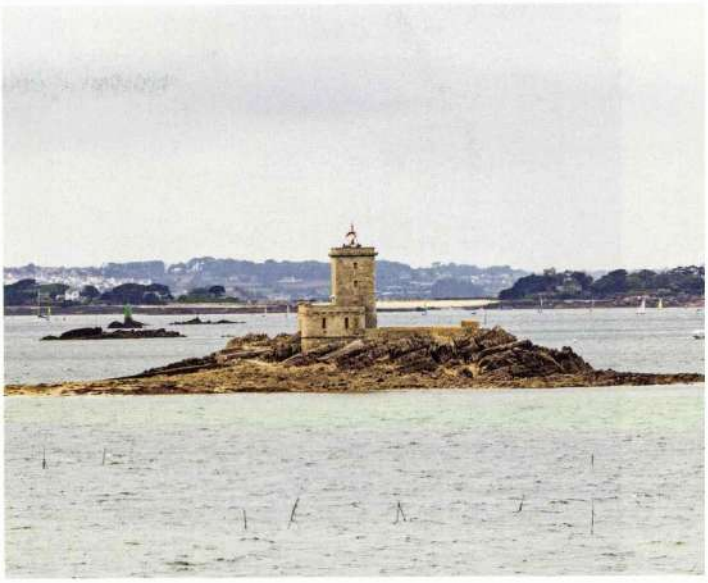
Le saviez-vous ?

INSOLITE

DORMIR SUR L'ÎLE NOIRE D'HERGÉ, C'EST POSSIBLE !

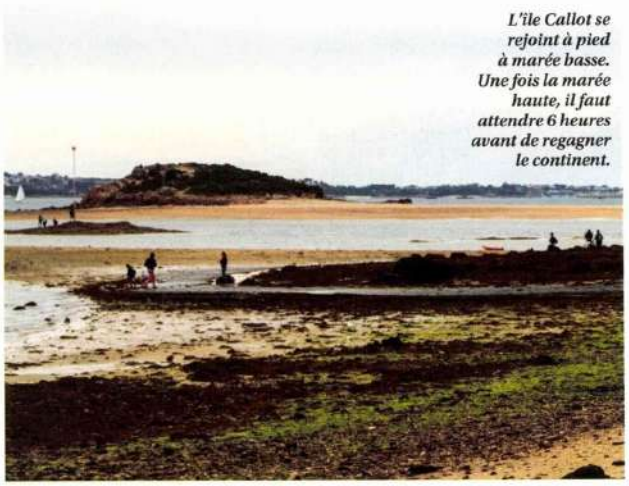
Hergé se serait inspiré de l'île Noire installée au creux de la baie de Morlaix pour écrire sa bande dessinée de Tintin qui porte le même nom. Son phare iconique de 1845, qui trône sur ce petit lopin de terre entourée de mer, a longtemps été un repère stratégique pour les bateaux. Et mille millions de mille sabords, l'ex-maison du gardien a récemment été transformée en gîte pour offrir une expérience hors du commun : dormir au cœur de la légende de l'île Noire d'Hergé.

Plus d'infos avec l'office de tourisme de la baie de Morlaix

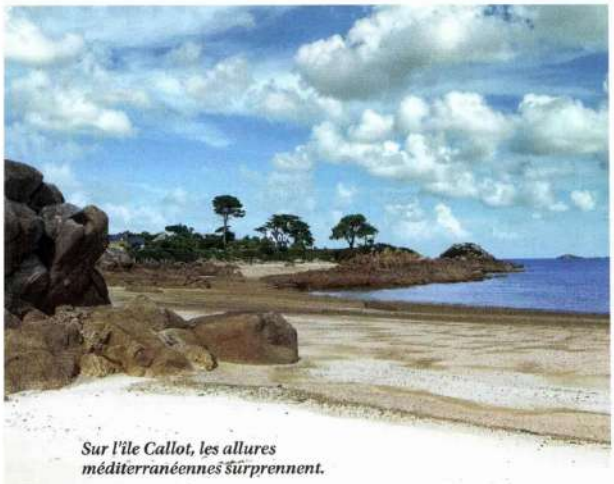


... AVANT DE REJOINDRE L'ÎLE CALLOT À PIED À MARÉE BASSE

De l'autre côté de la baie, à Carantec, nous avons rendez-vous à 11 heures au niveau du port pour une balade pas comme les autres. Nous traversons la mer jusqu'à l'île Callot... à pied ! Profitant de la marée basse, nous suivons la route qui s'est dévoilée sous les flots. L'île est accessible seulement quelques heures par jour en voiture ou même à vélo. Il faut compter une vingtaine de minutes de marche pour atteindre l'île en traversant l'estran, nom donné à cette zone qui vit au rythme des marées, dévoilant sa surface à l'air libre durant quelques heures, paradis de la pêche à pied où se débusquent bigorneaux, petites crevettes, coques et palourdes. Arrivés sur l'île, l'atmosphère change : presque méditerranéenne par endroit, sous les pins maritimes, les criques de sable blanc et l'eau cristalline appellent à la sérénité. Ici, sur cette bande de terre de 2 km de long et 200 m de large, vivent encore quelques habitants, et l'ancienne école a été réhabilitée en gîte. La chapelle de 1672, elle, reste intacte au beau milieu de l'île. Une balade hors du temps, où il convient tout de même de surveiller sa montre sous peine de rester bloquer jusqu'à la prochaine marée ! ➔



L'île Callot se rejoint à pied à marée basse. Une fois la marée haute, il faut attendre 6 heures avant de regagner le continent.



Sur l'île Callot, les allures méditerranéennes surprennent.

VOILERIE JEANDOT

LE SECRET DES MATELOTS

« Je suis née avec des petits bateaux dans la tête. » Dans sa maison-atelier à Plouezoc'h, Laurence Jeandot tisse les voiles à la main et s'accroche à ses rêves, le cœur en bandoulière. Ancienne acrobate, elle se souvient encore de ces fois où elle apprenait à nager, le regard déjà porté au loin dans la mer, « j'avais envie d'être exploratrice », confie-t-elle, les yeux qui pétillent. Alors, après l'école du cirque de Fratellini, elle se met dans le sillon d'Ewenn de Kergariou, voilier-ornithologue, conservateur de la baie de Morlaix, pour apprendre le métier. Et depuis 25 ans, elle donne vie à ces voiles qui portent les bateaux dans les mers, et crée aussi des objets textiles comme des coussins ou des sacs avec cette toile si particulière. Depuis 4 ans, elle « habille » même les bateaux champions de France de la série des Cormorans. Une véritable fierté et une passion qu'elle prend plaisir à transmettre lors d'ateliers d'upcycling proposés avec l'office de tourisme, pour mettre les mains dans la toile avec cette Janis Joplin de la voile.

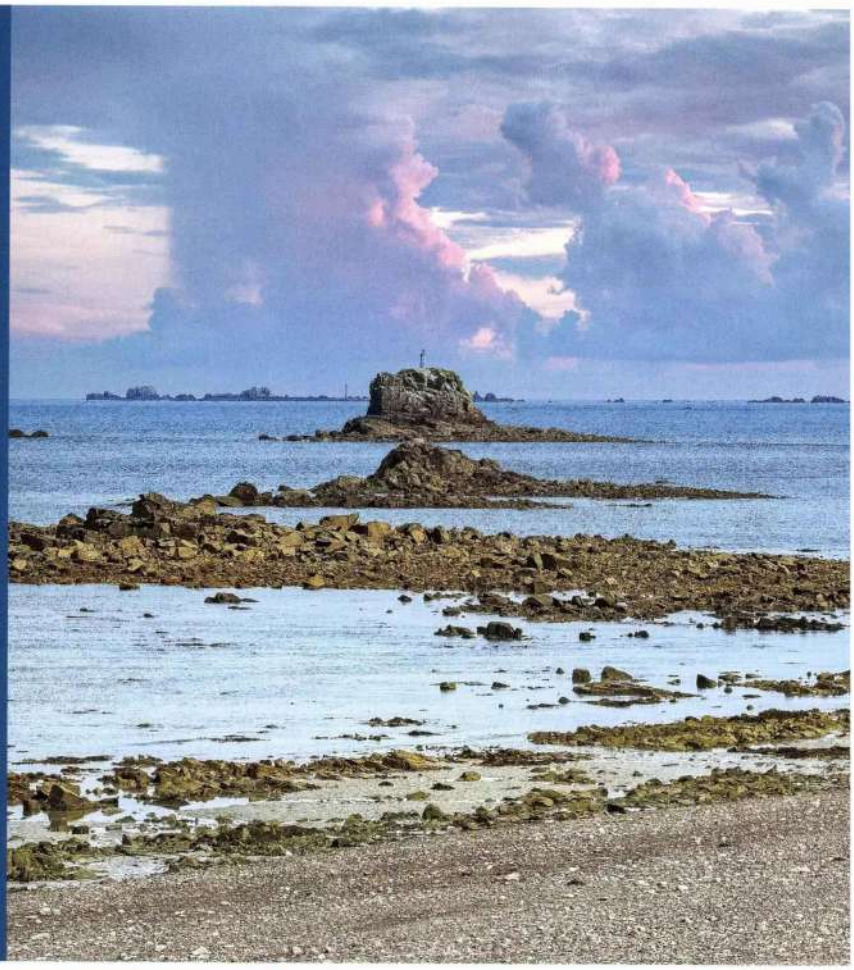
Plus d'infos avec l'office de tourisme de la baie de Morlaix

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

À FAIRE

LA CONSERVERIE ARTISANALE ALGOPLUS

Par temps de pluie, c'est l'escapade idéale pour explorer l'estran sans être mouillé. Dans cet atelier-boutique où les algues sont reines, des visites guidées gratuites avec dégustation sont proposées toute l'année. Tout est expliqué : la récolte, les marées, les types d'algues marines, et surtout la saveur singulière qui se cache derrière la dulse et son goût de noisette, la laitue de mer idéale en salade ou le kombu royal. Depuis 32 ans, la conserverie fait office de pionnière en la matière en proposant des algues à toutes les sauces. Et ce n'est pas un hasard : Roscoff fait partie des régions les plus riches en algues de toute l'Europe avec plus de 700 espèces référencées. La visite de 1 h 30 se termine par une dégustation de produits accompagnée d'un thé aux algues. Même si la maison compte désormais 450 points de vente en France, Monique Poulet et Michel Perzinsky, les fondateurs, récoltent toujours les algues sur l'estran de Roscoff.
Plus d'infos sur Algoplus-roscoff.fr





CI-DESSUS
Saint-Jean-du-Doigt inspire de nombreux peintres et artistes au fil des saisons.

CI-CONTRE
Roscoff : point de chute obligatoire pour prendre toute la mesure de l'histoire maritime de la côte.

Le saviez-vous ?

ROSCOFF, BERCEAU DE LA THALASSO

En 2024, Roscoff a fêté les 125 ans de la thalasso puisque la ville en a été le berceau. En 1899, le Dr Louis Bagot s'est appuyé sur les recherches du biologiste René Quinton pour faire le lien entre le milieu marin et les effets positifs pour la santé. Et c'est à Roscoff qu'il développe le fameux protocole de thalassothérapie, accueillant ainsi les premiers curistes dans la cité balnéaire en quête de soulagement de rhumatismes. Des bénéfices tirés notamment de la douceur des températures liées au Gulf Stream, de l'air marin et des champs d'algues qui libèrent une certaine quantité d'iode bénéfique à l'organisme. Pour vivre cette expérience, c'est à l'hôtel Valdys que cela se passe. L'hôtel-restaurant propose tout un parcours de thalasso et de nombreux soins, avec une vue exceptionnelle sur la mer.
Pour plus d'infos, thalasso.com

© SHUTTERSTOCK

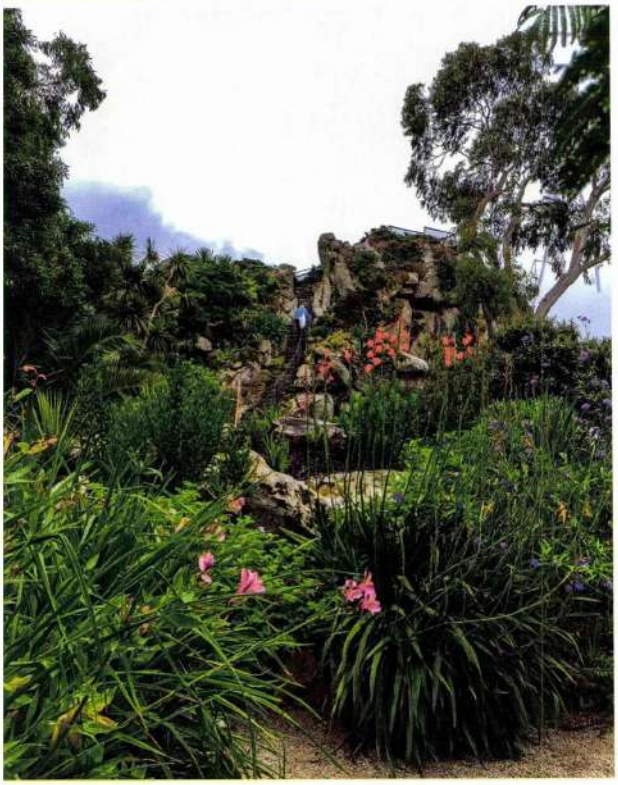
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



À VOIR

LES ENCLOS PAROISSIAUX

Majestueux, ils dessinent l'identité patrimoniale de la baie de Morlaix côté terre... À Roscoff, Saint-Jean-du-Doigt ou Guimiliau, où se trouve un centre d'interprétation dédié, les enclos paroissiaux font partie des incontournables visites pour plonger dans l'histoire de cette partie du Finistère Nord. Uniques en Europe, ces enclos construits entre le XVIe et le XVIIIe siècle se distinguent par leurs murs de pierre qui délimitent l'espace sacré à l'intérieur duquel se trouve une porte triomphale, un cimetière, un calvaire, un ossuaire et évidemment l'église et son clocher. Un patrimoine singulier en route vers une reconnaissance pour leur valeur universelle exceptionnelle à l'UNESCO.



ROSCOFF, LA CITÉ CORSAIRE

Arrivés à Roscoff, ce qui surprend tout de suite, c'est cette pierre granitique grise omniprésente et ces anciennes maisons qui semblent veiller sur la cité corsaire de façon séculaire. Notre pause-déjeuner nous emmène tout droit dans le centre de cette ville qui compte seulement 3500 habitants. Et pourtant, le nom de Roscoff rime avec Bretagne et résonne bien au-delà de l'Armorique. La cause ? Ses oignons, bien sûr (voir pages suivantes), mais aussi et surtout son histoire liée à son port et ses liaisons, parfois dangereuses, avec l'Angleterre et les voies maritimes. Toutes les maisons de la côte ont d'ailleurs été construites de manière défensive pour lutter facilement contre les envahisseurs, car ici « nous sommes plus proches de Plymouth que de Rennes », précise Marité, Breiz'ter (guide bénévole passionnée par l'histoire de Roscoff) qui nous accompagne. Des maisons d'armateurs du XVIe et XVIIe siècle, qui font tout le charme de la cité aujourd'hui et récitent à elles seules le passé tumultueux de la ville. « Les façades étaient tournées vers la rue, côté terre, et côté mer, elles étaient de véritables forteresses, certaines avaient même leurs propres canonnières, car c'était un système de défense individuel. On en comptait 370 sur le cadastre de 1846, aujourd'hui, il en reste seulement 120 », regrette Marité. Des pigeonniers sont encore visibles : « cela permettait de prévenir quand le bateau était bien arrivé à destination ». Car son ouverture naturelle sur la mer a dessiné une longue histoire commerçante pour Roscoff, mais aussi de corsaires et de contrebandiers. De quoi alimenter des légendes pour des générations... Car les murs parlent encore, laissant quelques chimères, lucarnes et autres sculptures de singe raconter exploits et expéditions fantastiques.

UN JARDIN EXOTIQUE INATTENDU

Près de la chapelle Sainte-Barbe, entre le vieux port et le port en eau profonde où s'amarrent les navires de la Brittany Ferries qui relient Roscoff à l'Espagne, l'Irlande et l'Angleterre, se trouve une autre curiosité qui témoigne des nuances parfois extrêmes qui s'opèrent ici, dans le Finistère. Le Jardin exotique et botanique de Roscoff abrite plus de 3500 espèces végétales surprenantes et totalement inattendues sous ses latitudes. Grâce à un microclimat exceptionnel, qui s'explique notamment grâce à l'énorme rocher face à la mer qui abrite des vents et concentre la chaleur, des plantes d'Afrique du Sud, d'Océanie, d'Amérique du Sud, des îles Canaries ou de Madère ont pris racine. Géré par le Groupement Roscovite des Amateurs de Plantes Exotiques et Subtropicales, ce jardin se visite en toute liberté ou accompagné, et offre sûrement l'une des plus belles vues sur la baie de Morlaix ! ➔

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

SUR LES TRACES DES DERNIERS JOHNNIES, OU LA FABULEUSE HISTOIRE DES OIGNONS DE ROSCOFF

Impossible de raconter Roscoff sans parler d'oignons. Et impossible de parler d'oignons de Roscoff sans raconter l'histoire des Johnnies… Nous poussons les portes de la Maison Quéméner, une exploitation agricole qui continue à faire vivre ce trésor du terroir local qui, avec sa robe striée violette, s'invite dans toutes les assiettes bretonnes. Mais c'est au Royaume-Uni que l'oignon de Roscoff a tissé son histoire, avec ces fameux et courageux Johnnies, ces hommes qui partaient de l'autre côté de la Manche pour répandre la douce saveur de l'oignon de Roscoff dans les foyers anglais. Marcel Quéméner a connu cette époque où « on transportait jusqu'à 100 kg d'oignons sur le guidon des vélos », pour ensuite vendre la marchandise aux Anglais, en faisant du porte-à-porte. « On nous appelait les casseurs de sonnettes », se rappelle-t-il. Ils ont été jusqu'à 1 500 entre les deux guerres à partir pour récupérer les sacs en toile de jute chargés d'oignons de Roscoff qui arrivaient par la mer. Les Johnnies, eux, devaient se débrouiller pour arriver côté anglais, en passant par Paris… « Je montais jusqu'à Newcastle. J'ai démarré à 17 ans, et j'ai même été jusqu'aux îles Shetland, c'est là où j'ai mangé ma première glace. Mon père, lui, avait démarré en 1920, à 13 ans, avec son oncle, et il livrait la Reine d'Angleterre à Balmoral, en Écosse ». « Et nous on était à Canterbury. On était répartis en compagnie, c'était notre équipe et on pouvait passer presque 10 tonnes tous les mois », enchérit Joseph Cor, lui aussi ancien Johnny. Tous deux n'ont pas perdu la main et ont continué à tresser les oignons par grappes de 10 ou 20, avec une dextérité remarquable. « On pouvait faire jusqu'à 60 tresses dans la journée, avec du jonc ou de la paille, du raphia naturel. » Désormais, il en reste encore une dizaine à perpétuer cette tradition d'*onion sellers*, « mais depuis le Brexit, c'est plus compliqué », assure-t-on en chœur. Cependant, la tradition de répandre la bonne chair de cet oignon breton continue, grâce à l'engagement de Tiphaine et Éric Quéméner, qui ont repris l'exploitation de leur père. « Je monte à Paris une semaine par mois, et avec mon vélo électrique, je distribue les oignons aux restaurants, comme le faisaient les anciens en Angleterre. Je joue les Johnnies à Paris », et il continue ainsi à tresser la destinée de l'oignon de Roscoff, « pour ne pas perdre l'histoire. Si nous ne le faisons pas, personne ne le fera » ! →





Les maisons d'armateurs de Roscoff racontent l'histoire de la ville corsaire.

À FAIRE

LA FÊTE DE L'OIGNON DE ROSCOFF

Du 21 au 23 août, comme chaque 3e week-end d'août, Roscoff célèbre son oignon qui a fait sa réputation outre-Manche. Au menu des festivités : démonstration de tressage, dégustation, marché gourmand et concerts.





© SHUTTERSTOCK

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



CI-DESSUS
L'île de Batz donne une impression de bout du monde, où le temps semble suspendre son vol.

EXCURSION SUR L'ÎLE DE BATZ

Après un petit tour par la Maison de l'oignon pour ramener quelques souvenirs de Roscoff, nous nous retrouvons au port pour embarquer à bord de la vedette qui nous emmène sur l'île de Batz. Sous une pluie fine, l'île se devine au large, mais son phare reste dans le brouillard, ce qui ajoute une dimension mystique à cette traversée de 15 minutes. Nous débarquons sur cette terre où le temps semble être suspendu. Le village principal vit à l'année avec 500 habitants, une école et même une antenne du collège local. Restaurants, chambres d'hôtes, bistrots, microbrasserie, son cœur bat en toute saison. Idéale donc pour une escapade d'une demi-journée ou même quelques jours pour s'immerger dans la vie insulaire. Sa spécialité ? Les pommes de terre ! Mais aussi sa légende qui tourne autour du trou du serpent à son extrémité ouest, chaos granitique où Saint Pol aurait terrassé le dragon qui terrorisait l'île... Et c'est aussi en grimpant dans son phare de 44 mètres de haut que le territoire déploie tout son charme. Dépaysement garanti. ➔



CI-DESSOUS
Accessible en 15 minutes par voie maritime, l'île de Batz promet une échappée belle au coeur d'une nature insulaire unique.



À VISITER

LE JARDIN GEORGES DELASELLE

Nous avons rendez-vous avec le jardinier Benjamin Klein pour découvrir un lieu hors du commun : un jardin aux essences tropicales surprenantes. Comme pour le Jardin botanique de Roscoff, le lieu situé à l'extrémité est de l'île profite d'un microclimat dans lequel Georges Delaselle, assureur parisien tombé amoureux de l'île de Batz, vint planter des espèces exotiques à partir de 1897. « Il n'y avait pas d'arbres sur l'île avant lui », explique le jardinier en chef. Ainsi, ce sont 1 500 espèces du monde entier qui s'épanouissent ici, venues de Madère, de Nouvelle-Zélande, de Californie, d'Australie et des îles du Pacifique. À noter aussi qu'à l'entrée, dans le bâtiment principal, ont lieu des expositions temporaires. Cet été, ce sont les créations de l'artiste Cécile Borne qui sont présentées. Des œuvres composées à partir de tissus rejetés par la mer et récoltés sur les rivages du monde entier.
Plus d'infos sur jardin-georgesdelaselle.bzh

© EMMANUEL BERTHIER, SHUTTERSTOCK

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.





À VISITER

ALGAE, LE CENTRE D'INTERPRÉTATION ET DE VALORISATION DES ALGUES

Depuis juin, il a ouvert ses portes sur le port de Korejou, à Plouguerneau, à quelques pas de l'estran, pour plonger les visiteurs dans l'univers des goémoniers. Dimension scientifique, présentation des différentes algues avec une perspective sensorielle explorée, time-lapse des marées, expositions, animations et autres ateliers, Algae a été pensé pour devenir une véritable référence dans l'univers des algues locales. Des visites sur l'estran et des sorties en mer sont aussi proposées.
Plus d'infos sur algae.bzh

DANS LE SILLON DES GOÉMONIERS À PLOUGUERNEAU

Après une petite heure de route, nous voilà aux portes du pays des abers, à Plouguerneau, l'endroit idéal pour plonger dans l'histoire des goémoniers, ces paysans de la mer qui, depuis le Moyen Âge, ramènent les algues sur le rivage. Si aujourd'hui elles ont réussi à se hisser jusque dans nos assiettes, elles ont longtemps été cantonnées à terminer en engrais naturel pour la « ceinture dorée », terres maraîchères du Léon qui s'étirent à l'ouest de la baie de Morlaix, ou en pain de soude, utilisé en pharmacie ou même pour le développement des photographies. Et ici, à Plouguerneau, dans l'un des champs d'algues les plus riches d'Europe, les familles vivaient au rythme des marées sur l'estran et des virées en mer pour ramener les laminaires, ces longues algues qui se cueillent au large. Dans les années 30, « on comptait jusqu'à 150 bateaux goémoniers. C'était vraiment l'activité phare. Les habitants étaient à la fois goémoniers et agriculteurs ; selon les périodes, ils étaient aux champs ou en mer », explique Kristelle Chavanne, directrice d'Algae, le tout nouveau centre d'interprétation dédié aux algues à Plouguerneau, qui est venu remplacer l'écomusée cette année. L'objectif de cette évolution : être la vitrine de la filière algue actuelle et témoigner aussi de ce riche passé emblématique de la région. Au bord de la plage, alors que la mer s'est retirée, un bateau noir attire notre attention : « c'est notre bateau goémonier des années 40, un bateau à voile que nous avons rénové et qui nous permet de proposer des sorties en mer » pour naviguer dans le sillon de cette histoire encore bien présente dans la région. Aujourd'hui, il reste seulement cinq bateaux en activité à Plouguerneau, qui maintiennent cette tradition à flot. ➔



© MATHIEU RIVRAIN, GLAZ PICTURES, SHUTTERSTOCK

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



À VOIR

UN COUCHER DE SOLEIL AU SÉMAPHORE DE LANDÉDA

Au pays des fjords à la mode bretonne, le sémaphore de Landéda de 1861 propose l'un des plus beaux panoramas, avec l'île Vierge en star du paysage. Lieu auparavant dédié à la surveillance maritime et à la communication avec les bateaux au large, il accueille désormais un espace culturel qui propose des expositions durant la période estivale. Les couchers de soleil y sont spectaculaires.

AU PAYS DES ABERS, CAP SUR L'ÎLE VIERGE

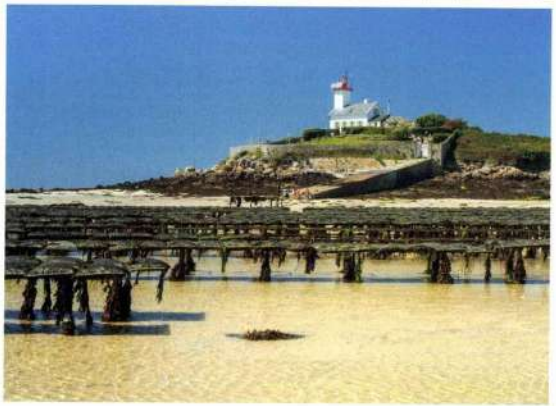
Après avoir goûté aux huîtres de la Maison Legris (voir page suivante), nous embarquons à Plouguerneau pour une virée en bateau. Cap sur l'île Vierge et son phare qui trône sur l'Aber Wrac'h qui veille sur les marins depuis 1902. Du haut de ses 82,5 mètres et ses 383 marches, il est tout simplement le plus grand d'Europe. S'il est aussi possible de rejoindre l'île en kayak (compter une heure depuis Plouguerneau), la traversée dure seulement 5 minutes en semi-rigide sur lequel nous embarquons. Les nuances de glaz breton habillent la mer et s'amusent des éclaircies et des nuages. L'arrivée surprend : l'herbe y est aussi duveteuse et moelleuse qu'un manteau de neige. Île Vierge ? Elle a été nommée ainsi par les moines qui y avaient élu domicile, car rien n'y poussait, les embruns et l'air iodé y étaient trop intenses. Si le grand phare est pour l'instant fermé à la visite pour cause de rénovation, nous avons la chance de pousser les portes du premier phare construit en 1845, réhabilité en gîte de charme pouvant accueillir jusqu'à 9 personnes. « Avec ses 33 mètres de hauteur, sa portée au large de 26 km n'était pas suffisante et trop de naufrages ont été observés. Très rapidement, le phare désormais emblématique a été construit avec une portée lumineuse de 40 km. Les derniers gardiens en sont partis seulement en 2010 ! », note Léa Cornic, chargée de communication pour Abers Tourisme qui nous accompagne. Ainsi, il est possible de revivre cette expérience de gardien de phare en séjournant sur place, d'avoir cette sensation unique d'écouter le chant des sirènes en gravissant les 156 marches jusqu'au sommet et de profiter d'un point de vue à couper le souffle sur l'Aber Wrac'h. Avec pour seuls voisins les goélands et autres oiseaux qui viennent nicher dans cette réserve naturelle balayée par les vents. ➔

CI-CONTRE
Vue de l'intérieur du phare de l'île Vierge.



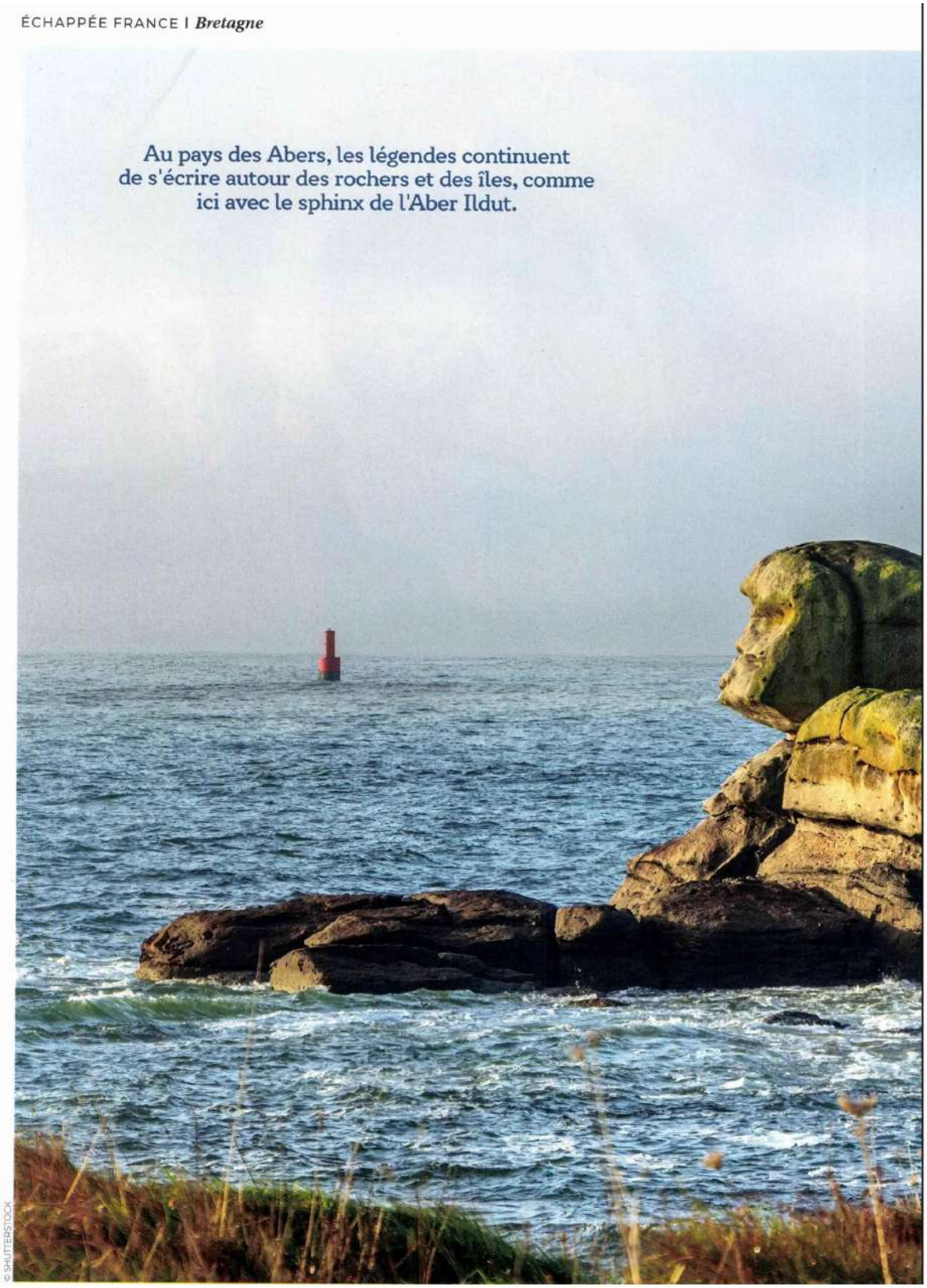
Le saviez-vous ?

Un aber est une ancienne vallée envahie par la mer, formant ainsi un bras de mer riche en biodiversité qui s'étire jusque dans les terres sur des dizaines de kilomètres, s'apparentant à un véritable fjord. Le Finistère en compte trois : l'Aber Wrac'h, l'Aber Benoît et l'Aaber Ildut.

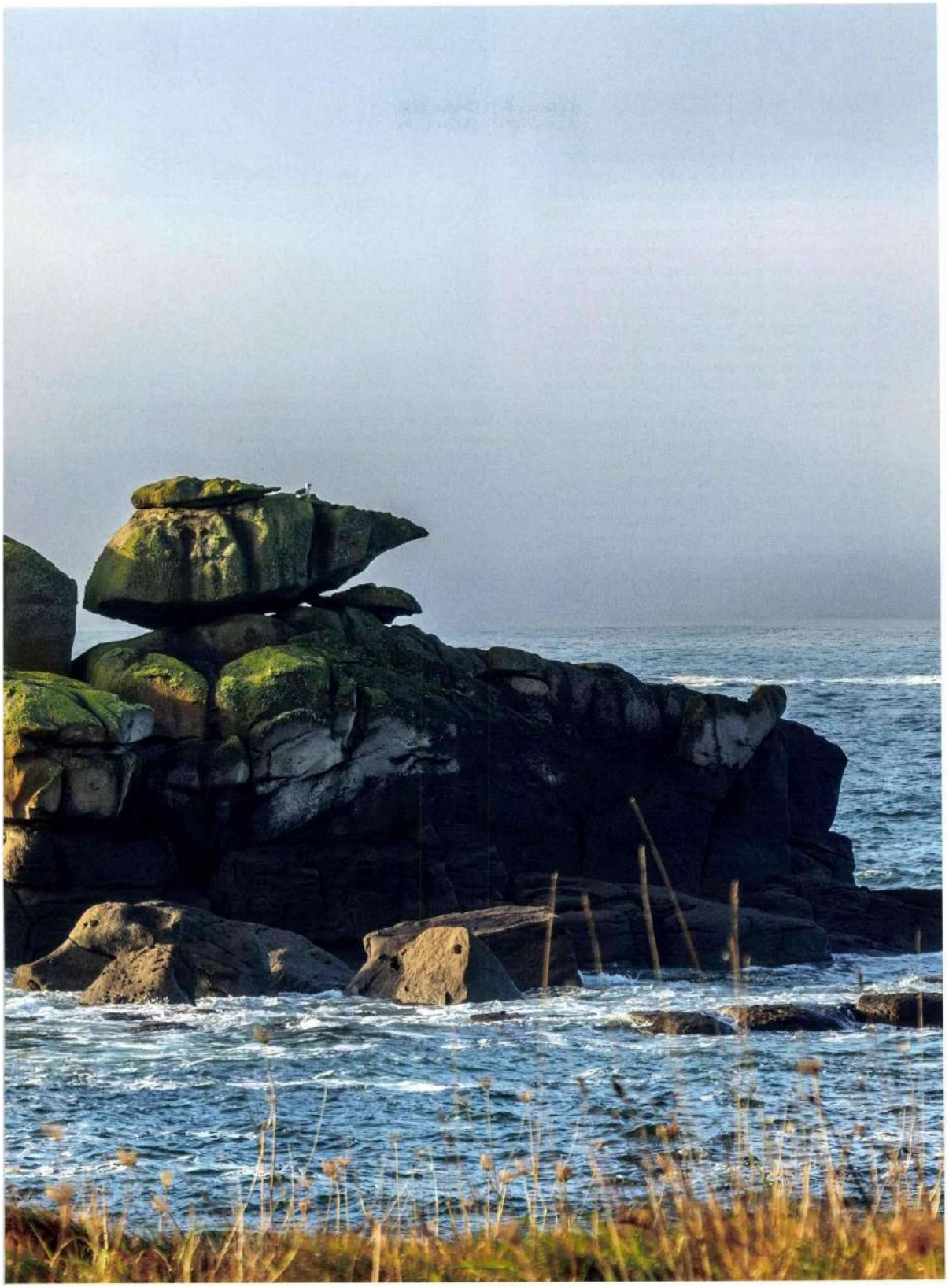


© MATHIEU RIVRIN, GLAZ PICTURES, RÉMI LEMENISIER, SHUTTERSTOCK

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



323097 - CISION 4370191700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

BALADE EN MER À LA RENCONTRE DE LA FAUNE

7 h 30. Port de Lanildut, dans l'embouchure de l'Aber Ildut. Nous retrouvons Mareck Dupont, capitaine de Molène Islands excursions, pour une balade en mer matinale. Gilet de sauvetage attaché, manteau adéquat, bonnet et sourire jusqu'aux oreilles, nous « décollons » en semi-rigide pour cette odyssée des lève-tôt. Mareck fait partie de ces personnages que l'on n'oublie pas. Casquette vissée sur la tête, qu'importe le temps ou le vent, « je n'en ai jamais perdu une seule ! ». Après avoir fait le tour du monde, cet ancien marin est revenu à quai, dans son Finistère natal. « Je suis un p'tit gars de la côte, comme tous les copains, j'ai passé mon temps ici à pêcher la crevette. Ma mère avait un club de kayak et de voile, et j'ai fait beaucoup de surf et de windsurf dans ma jeunesse. J'ai ensuite ouvert mon école de voile dans les Landes, puis j'ai passé le Capitaine 200 et j'ai acheté un bateau pour partir naviguer avec des potes pendant 5 ans à travers l'Atlantique. » Il embarque ensuite sur de grands voiliers pendant 15 ans pour allier travail et passion avec cet amour immense qu'il nourrit pour la mer. Berger en Nouvelle-Zélande, surf guide en Indonésie, gardien de maison de luxe en Polynésie, second sur un catamaran, Mareck a vécu plusieurs vies à naviguer à travers la planète. Et c'est à Raia Tea, avec la rencontre d'un chef spirituel, qu'il est guidé vers cette idée de revenir en Bretagne pour transmettre toutes ses connaissances. Depuis un peu plus d'un an, il propose désormais ses odyssées en mer d'Iroise. « On vient ici pour observer les mammifères marins, c'est relativement unique en France. On peut voir les phoques gris, les veaux



Une virée en bateau vers l'archipel de Molène, en mer d'Iroise... Une expérience incontournable et inoubliable pour observer la faune marine en douceur.





Le phare de l'Ar-Men, l'enfer des enfers, trône sur la mer d'Iroise, à 10 kilomètres de l'île de Sein.

Le saviez-vous ?

L'ENFER ET LE PARADIS DES PHARES

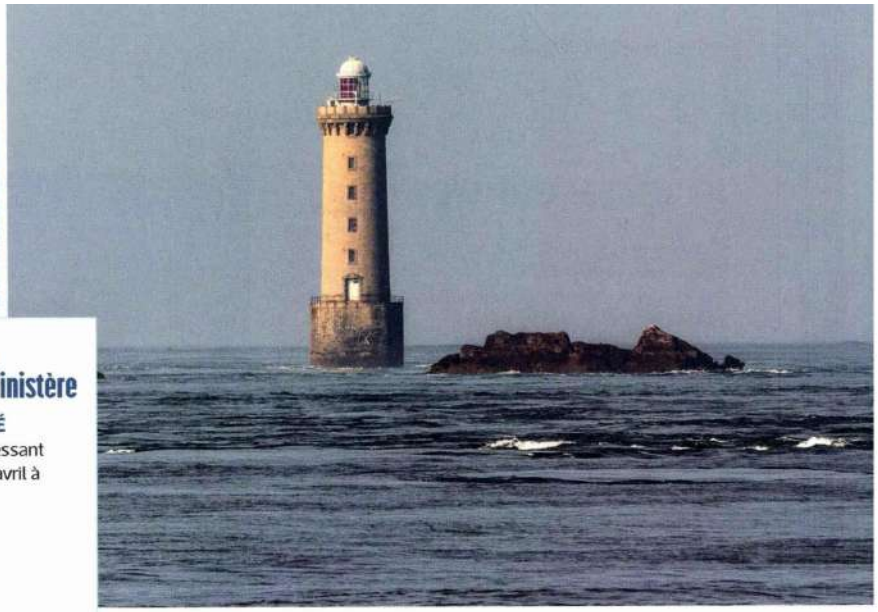
Devenir gardien de phare, cela ne s'improvisait pas. Après 18 mois de formation à Brest, tous devaient passer par la case de l'enfer. L'enfer désignait un phare en haute mer, bâti sur un rocher isolé, comme celui de la Jument au large d'Ouessant, ou l'Ar-Men, au sud-ouest de l'île de Sein, que l'on appelle encore « l'enfer des enfers ». Venaient ensuite les « purgatoires », des phares situés sur des îles, parfois aussi très isolées, mais qui permettaient tout de même de mettre les pieds à terre. Et enfin, les gardiens pouvaient espérer terminer leur carrière sur la côte, et ainsi retrouver une vie de famille et sociale plus stable. Depuis les années 80-90, ces phares ont été automatisés et ne nécessitent plus de roulements pour avoir une présence humaine. Mais les enfers et les purgatoires gardent bel et bien leur identité de symbole d'isolement et de conditions extrêmes.

© MATHIEU RIVRIN, RÉMI LEMENSIER, GLAZ PICTURES, SHUTTERSTOCK

323097 - CISION 4370191700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.





Lumière sur les phares remarquables en Nord Finistère

LE PLUS ANCIEN EN ACTIVITÉ
Le phare du Stiff sur l'île d'Ouessant qui date de 1700. Il se visite d'avril à octobre.
- Purgatoire
- Portée lumineuse : **41** km
- **32,5** m de hauteur
- **104** marches

LE PLUS HAUT D'EUROPE
Le phare de l'île Vierge de 1902, actuellement en travaux, il se visite normalement toute l'année.
- Purgatoire
- Portée lumineuse : **48** km
- **82,50** m de hauteur
- **383** marches

LE PLUS À L'OUEST DU CONTINENT
Le phare de Kermorvan de 1849, Le Conquet. Il se visite d'avril à octobre.
- Paradis
- Portée lumineuse : **41** km
- **20,33** m de hauteur
- **77** marches

LE PLUS PHOTOGRAPHIÉ
Le phare de Pontusval de 1869, à Plounéour. C'est aussi ici que la dernière gardienne de phare, Marie-Paule Le Guen, a vécu jusqu'en 2023.
- Paradis
- Portée lumineuse : **22** km
- Hauteur : **13** m

L'UN DES PLUS PUISSANTS DU MONDE
Le phare du Créac'h de 1863, sur l'île d'Ouessant.
- Purgatoire
- Portée lumineuse : **57** km
- **55** m de hauteur

LE PLUS SPECTACULAIRE
Le phare de la Jument de 1911, isolé en mer d'Iroise, au large d'Ouessant.
- Enfer
- Portée lumineuse : **18** km
- **47,5** m de hauteur

marins, les grands dauphins, nos seigneurs de la mer de 400 kg qui peuvent sauter jusqu'à 4 mètres de haut, les dauphins communs, qui adorent les bateaux, ou encore les marsouins, plus petits. On a aussi la chance d'observer les oiseaux, notamment les fous de Bassan, qui rentrent à plus de 100 km/h dans l'eau pour pêcher et manger leur poisson sous l'eau, beaucoup de goélands, des pingouins, des cormorans huppés… » Des sorties magiques, où l'on peut voir le phare de Kéréon, entre Ouessant et Molène, et écouter Mareck raconter les histoires des gardiens de phare. Une expérience humaine rare pour s'immerger totalement dans la mer d'Iroise et toutes ses merveilles.

SUR LE LITTORAL DE L'IROISE SAUVAGE

Accompagnés d'un guide ornithologiste, c'est une exploration de bout du monde qui se déploie sous nos pas sur le GR34. Ici, nous sommes à la pointe de Corsen, la plus à l'ouest de France. Devant nous, les îles et îlots se succèdent jusqu'à Ouessant, au beau milieu de cette mer d'Iroise connue pour être la plus dangereuse du monde. « Ici, les vents ont déjà soufflé jusqu'à 204 km/h, et on a observé des vagues de 24,60 m au niveau du phare de la Jument, au large d'Ouessant. » Dans ce cadre extrême, la biodiversité s'avère d'une richesse incroyable : on ne compte pas moins de 140 espèces animales, dont 29 de cétacés, 140 fleurs et plantes diverses, 160 espèces de poissons et 300 types d'algues ! Franck Gicquiaud propose ainsi des balades sur cette côte pas comme les autres. « Ici, on peut observer 12 phares en visuel ! Nous sommes sur une zone qui compte la plus grande concentration de phares au monde. » Alors, les balades qu'il propose à la tombée de la nuit prennent une tournure presque magique… surréaliste. Un vrai instant à s'offrir en communion avec les éléments et la nature. Car ici, avec lui, toutes les fleurs et les chants d'oiseaux portent une signature bien particulière sur le littoral, et on pourrait l'écouter parler durant des heures sur cet amour porté à l'écosystème de cette pointe de terre qui s'élance dans la mer. →

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Nord Finistère - Une terre de légendes Entre terre et mer

Edition : **Juillet - Septembre 2026 P.20-24,26-30,32,34-36,38,40-44,46-49**

SUR LA CÔTE DES LÉGENDES À MENEHAM

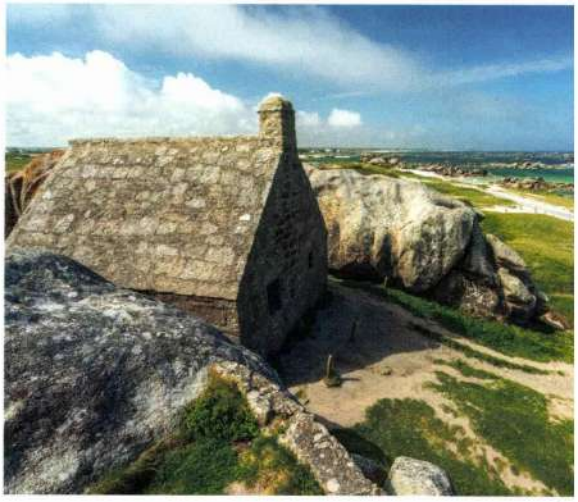
Nous laissons la mer d'Iroise pour nous évader du côté de la Côte des Légendes, face à la Manche. C'est à Meneham que Camille Le Normand, chargée de communication pour la Côte des Légendes, nous attend pour nous faire découvrir un village singulier. L'histoire se lit sur toutes les pierres, la douceur des embruns caresse nos sens au gré du vent qui chuchote à travers les maisons aux toits de chaume qui sont dressées ici, en bord de mer. Ce village, habité jusqu'en 1996, longtemps occupé par les douaniers, les goémoniers et les pêcheurs, est devenu un espace muséal et fait aujourd'hui le bonheur de ceux qui cherchent cette authenticité figée dans le temps. Gîte, boutique d'artisans locaux, espaces scénographiés, four à pain rallumé pour préparer les pastes, la brioche locale, tous les dimanches d'été, le hameau continue à perpétuer la tradition bretonne. À la table du Bistrot des Légendes, entre un fish'n chips revisité et une crêpe au caramel au beurre salé, Camille nous raconte l'histoire de ce lieu incroyable, niché face à cette côte peuplée de rochers d'une rondeur remarquable. « On dit que ce sont des géants qui auraient joué avec ces pierres comme avec des boules de neige », déclare-t-elle le sourire aux lèvres. Et en effet, ces boules de granit s'étalent tout au long de la côte, de la plage de sable blanc et du sentier des douaniers, mais aussi tout autour de ce village gaulois qui prête à toutes les fantaisies de l'imaginaire. On se promène ici à pied, sans voir le temps passé, le regard perdu dans le *glaz* et dans ces nuances de pierres infinies. Avec un arrêt obligatoire dans l'ancien corps de garde, totalement immergé, caché à l'intérieur des rochers face à la mer, ce qui en faisait un spot d'observation privilégié pour les douaniers. Une étape en Finistère Nord à ne surtout pas manquer, en particulier pour les fans de paddle, de marche et d'escalade. Notre coup de cœur de ce voyage... ➔



À VOIR

LES DUNES DE KEREMMA

Nichées dans la baie de Goulven, les dunes de Keremma offrent un paysage spectaculaire fait de sable doré et bordé d'une mer turquoise, le tout au cœur d'une nature sauvage et préservée. Classé espace naturel protégé, on y observe une biodiversité remarquable, avec de nombreuses espèces de plantes dunaires et d'oiseaux.



À VOIR

LA RÉSERVE DE GUISSÉNY

Zone Natura 2000 classée réserve naturelle régionale depuis 2025 dans la baie de Curnic, Guissény est un véritable paradis pour les oiseaux. Un havre de paix de 600 hectares fait de dunes et de marais dans lequel viennent nicher et migrer de nombreux oiseaux. On y dénombre 83 espèces d'oiseaux nicheurs et 121 espèces d'oiseaux hivernants. Même les loutres ont élu domicile dans cet espace naturel unique entre terre et mer. Des visites sont proposées durant l'été pour l'observation des oiseaux, mais aussi avec une sortie sur l'estran. Plus d'infos sur cotedeslegendes.bzh



SOPHIE JOVILLARD

« Qui a-t-il de plus beau que les côtes sauvages du Finistère ? Là où la terre se finit mon bonheur commence, j'adore ce bout du monde : la presqu'île de Crozon, l'île d'Ouessant, le phare de l'île Vierge... Voilà encore quelques rares endroits où on peut se sentir seul au monde (ou presque). Sur la côte des Légendes, les espaces naturels et protégés sont une réelle invitation à la rêverie. »

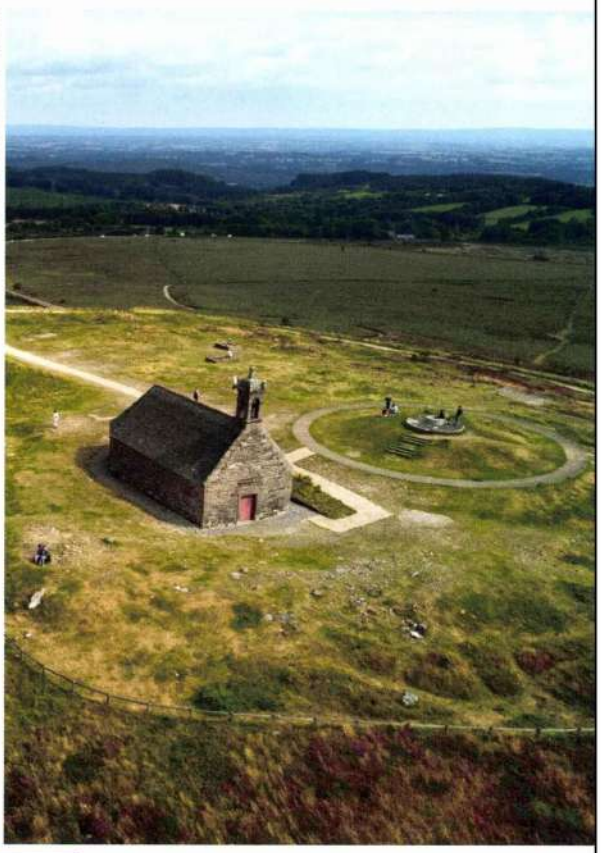
© MATHIEU RIVRIN, REMI LEMENSIERR, GLAZ PICTURES, SHUTTERSTOCK

323097 - CISION 4370191700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

AU CŒUR DE LA LÉGENDE DES MONTS D'ARRÉE

Nous laissons l'estran, les dunes et les nuances de *glaz* derrière nous pour la dernière étape de ce voyage au cœur de la Bretagne secrète et légendaire. Direction les monts d'Arrée, ces montagnes du cœur du Finistère où la terre prend des airs de highlands écossais, faite de bruyères et de tourbières où se racontent encore les légendes de la charrette de l'Ankou, l'ouvrier de la mort qui hante les contes bretons, et des korrigans, ces petits lutins rusés et parfois cruels qui alimentent l'imaginaire des petits comme des grands. Dans le parc naturel d'Armorique, nous arrivons à Saint-Rivoal, pour un dîner au cœur d'une ancienne crêperie emblématique qui voit maintenant deux chefs rivaliser de créativité pour proposer une table bretonne alternative, en cette Auberge du Menez. Ici, les produits se veulent ultra-locaux, le beurre et la crème sont crues, le vin nature et la cuisine presque volcanique. On parle breton au bar, et on écoute du métal en cuisine. Avec une langue universelle : la chaleur d'un accueil qui reste gravé dans le cœur. Après avoir savouré un verre au coin du feu, nous reprenons la voiture pour nous approcher de la forêt d'Huelgoat, mystique et légendaire. Sur la route, nous croisons renards et belettes, sous une pleine lune éclatante, la Bretagne onirique est au rendez-vous.



La chapelle Saint-Michel veille sur les monts d'Arrée. Un spot de choix pour une randonnée au coeur du Finistère côté terre.

À FAIRE

MARCHER SUR LE KALON MENEZ ARE

Pour vivre les monts d'Arrée dans toute leur subtilité, quoi de mieux qu'une randonnée. Une itinérance de 100 km vient d'être mise en service sur le Kalon Menez Are, entre chaos granitiques, sommets rocheux, landes et bocage. Avec un gros coup de cœur pour le lac Saint-Michel, niché à 381 mètres, surplombé par sa chapelle éponyme qui offre un point de vue extraordinaire sur ce paysage inattendu de Bretagne.
Plus d'infos sur pnr-armorique.fr



CI-DESSOUS

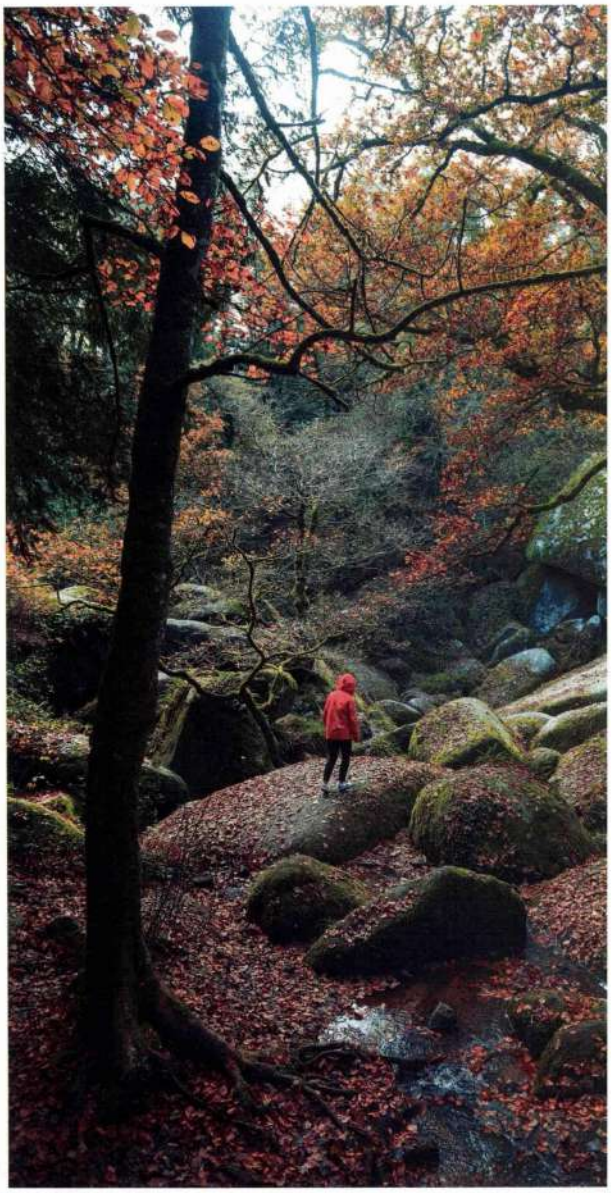
Les monts d'Arrée regorgent de légendes autour des korrigans, personnages qui alimentent les contes et histoires de Bretagne.



Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

VISITE MYSTIQUE EN FORÊT D'HUELGOAT

Avant de repartir, c'est toute la magie de l'histoire celtique de la Bretagne qui se déploie sous nos pas. Accompagnés de Patricia Cadiou de l'Association Les Aventuriers de la légende de Huelgoat, nous nous dirigeons vers la roche tremblante, ce rocher de 137 tonnes et 7 mètres de long qui, au beau milieu de la forêt, alimente toutes les légendes avec son vacillement possible d'un coup d'épaule, nous mettant un instant dans la peau d'un Obélix porteur de menhir. « Si on veut la réponse à une question, on vient tenter de bouger la pierre, et si elle tremble, alors la réponse est oui. On dit que ce sont les lutins qui la gardent en équilibre pour faire venir les gens dans la forêt », raconte Patricia, totalement passionnée par cette forêt mystérieuse. Stupeur ce jour-là : elle ne bougera pas. Nous croisons un promeneur habitué des lieux, il n'en revient pas, car elle bouge depuis 1903. La faute, peut-être, aux intempéries incessantes de janvier et février qui pourraient avoir impacté le sol, et annulé l'effet pivot. Nous continuons notre chemin en pénétrant plus en profondeur dans cette canopée intense, faite de hêtres et de chênes. « Ici, on peut oublier Brocéliande. Les histoires et les légendes ne manquent pas. » Comme celle des fées d'eau, de la mare aux sangliers, de l'ancien village gaulois, de Gargantua qui jeta les cailloux jusqu'ici, de la grotte du diable à l'entrée du chaos granitique et de son fauteuil plus loin sur lequel il aimerait attendre pour voir passer les noyés et récupérer leurs âmes. Car dans cette nuée de pierres et d'arbres à l'aura presque magique, se cache la rivière d'Argent. Si, dans les monts d'Arrée, il faut se méfier des korrigans, « il ne faut pas faire de hors-piste là-bas ! C'est vraiment déconseillé », ici les lutins se veulent plutôt farceurs. Nous voilà rassurés pour cette dernière balade en terres bretonnes, dans le cœur de ce Finistère empreint de mystère, dont il faudrait une vie entière pour faire le tour de toutes ses histoires. Ici, chaque fontaine, chaque caillou raconte sa propre légende. Et c'est l'esprit vivifié d'images fantastiques et de paysages hypnotiques que nous repartons, avec ce petit supplément d'âme breton. Kenavo ! ●







Située dans le parc naturel d'Armorique, la forêt d'Huelgoat promet l'immersion dans une Bretagne secrète aussi fascinante que frissonnante.

© CRTB, MARIE GORY, SHUTTERSTOCK

323097 - CISION 4370191700505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

NOTRE CARNET D'ADR

Pour déguster la Bretagne

Crêpes, caramel au beurre salé, cidre et oignons de Roscoff, pour ne rien louper du meilleur du Finistère Nord, nous avons sélectionné pour vous les meilleures adresses. Toutes se placent dans un cadre enchanteur, au cœur d'une cité historique ou avec une vue époustouflante sur la mer.

OÙ BOIRE UN CAFÉ AU BORD DE L'EAU

- **Les Embruns**
  En baie de Morlaix, cette adresse est un repère de voileux où l'on vient prendre aussi bien un thé et une crêpe durant l'après-midi que commander une formule du midi pour profiter du cadre incroyable proposé sur la mer.
  Route de Térénez, à Plougasnou
- **Homard noir**
  Un café serré ou un latte ? Dans ce coffee shop de bord de mer, on retrouve l'esprit de la marque de vêtements Hoalen, née à Plouguerneau, dans une ambiance qui sent bon la douceur de vivre à la californienne. Un endroit qu'on aimerait tenir secret tant il est génial.
  888 Kelerdut, à Plouguerneau

OÙ ACHETER DES PRODUITS LOCAUX

- **Maison de l'oignon**
  C'est un incontournable à Roscoff : la Maison de l'oignon propose toutes sortes de spécialités à base d'oignons du pays. Même des bières et des terrines en tout genre.
  18 rue Armand Rousseau, à Roscoff
- **Algoplus**
  Plongeon dans l'univers surprenant des algues dans cette conserverie artisanale ! Aux côtés de l'atelier, près du port en eau profonde, se trouve une immense boutique qui propose aussi tout un circuit de visite et de nombreux autres produits de la région, et sur le vieux port, on trouve également une échoppe, plus petite, dans laquelle se procurer toutes les créations de la marque, des rillettes en passant par les soupes, ou le tartare d'algues et le persil de la mer.
  Zone de Bloscon, ou sur le vieux port, à Roscoff

POUR MANGER UNE BONNE CRÊPE

- **La Reine Anne**
  Dans une maison à pans de bois, juste à côté de la maison à pondalez de la Duchesse Anne, cette crêperie donne l'occasion de déguster la crêpe bretonne dans les règles de l'art. Bolée de cidre, carte complète et préparation maison. Tout y est.
  45 rue du Mur, à Morlaix
- **Le Bistrot des Légendes**
  Au cœur du village de Meneham, dans une maison en toit de chaume, on prend un immense plaisir à parcourir la carte courte et efficace de cette adresse presque légendaire. Crêpes et fish'n chips approuvés, dans un cadre sublime qui propose aussi une très belle terrasse aux beaux jours.
  Meneham, à Kerlouan

POUR DÉGUSTER DES HUÎTRES

- **Maison Legris**
  Sur la plage du Kastell Ac'h, face au phare de l'île Vierge et aux parcs qui voient grandir les huîtres dans l'Aber Wrac'h, ce bar à huîtres fait partie des coups de cœur de ce voyage. En direct du producteur, on déguste les huîtres avec une vue exceptionnelle sur la Manche. À savoir que le chef propose aussi d'autres coquillages et poissons cuisinés avec soin.
  20 Kastell Ac'h, à Plouguerneau

POUR DÉGUSTER LE TERROIR BRETON

- **Restaurant Nicolas Carro**
  Le chef étoilé propose une balade sur la côte bretonne à travers une cuisine sensible. Mention spéciale au travail d'orfèvre du sommelier sur des accords mets et vins qui souligne la symphonie de saveurs de Nicolas Carro.
  20 rue du Kelenn, à Carantec
- **Restaurant Les Kanailles**
  Jolie carte de vins, cuisine gastronomique à base de bons produits d'ici, le lieu vaut le détour pour une aventure culinaire rafraîchissante.

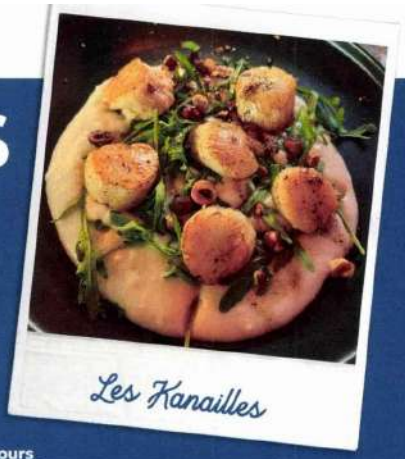


COUP DE CŒUR

- **Restaurant Le Bara Inn**
  Au cœur du centre historique, ce repère de bons vivants en quête d'adresses authentiques et écoresponsables fait partie des incontournables à Roscoff. Leur secret ? Une recette de pain au levain maison qui offre une déclinaison de tartine ultra-gourmande : le fameux bara ! Le soir l'adresse se veut bistronomique, toujours en accord avec les trésors bretons locaux, orchestrés avec les herbes aromatiques du jardin et les plantes sauvages cueillies sur l'estran...
  18 rue Amiral Réveillère, à Roscoff

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

ESSES



Les Kanailles

L'ambiance y est chaleureuse, sans chichi, avec une terrasse en retrait de la route agréable l'été.
Rue Pors ar Villiec, à Locquire

- **Restaurant L'écume des jours**
Sur le vieux port, au coin du feu ou dans une des salles secrètes de cette ancienne maison d'armateurs du XVIe siècle, c'est une cuisine de saison qui est proposée, guidée par le jardin potager de la famille. L'été, une terrasse se déploie face à la mer...
Quai d'Auxerre, à Roscoff



- **Restaurant Le Vioben**
De la mer à l'assiette, tel est le dicton de ce phare gastronomique du port de l'Aber Wrac'h. Si, à l'origine de cette affaire familiale, Le Vioben servait les produits pêchés en mer par le père, l'histoire continue de s'écrire avec poissons et coquillages issus de la pêche locale. Jolie adresse !
30 Ar Palud, à Landéda

- **L'Auberge du Menez**
Quand un Breton et un Galicien se retrouvent en cuisine, cela donne un mélange d'influences détonantes qui s'accordent au gré du terroir. Car ici, dans les monts d'Arrée, tout vient de moins de 50 km à la ronde, en direct d'une vingtaine de producteurs triés sur le volet. Crème crue, beurre cru, fermentation, fumaison, cave de maturation, la cuisine se déploie autour d'une bibliothèque de saveurs unique.
2 Hent Sant-Mikael, à Saint-Rivoal

POUR UNE VIRÉE EN MER

- **En mer d'Iroise**
Avec Molène Islands excursions, on se laisse guider par capitaine Mareck pour partir à la rencontre de la faune sauvage en mer d'Iroise. À bord d'un semi-rigide, les émotions sont plus que garanties en naviguant sur l'une des mers les plus dangereuses au monde, tout en s'approchant au plus près des phoques et des cormorans... Odyssées des lève-tôt, pour découvrir l'archipel de Molène ou au coucher de soleil, sensations au choix !
Molene-islands.com

- **Dans la baie de Morlaix**
En semi-rigide, les Vagabonds de la baie proposent des sorties dans la baie de Morlaix depuis Roscoff pour s'approcher au plus près des îlots pour espérer bien observer la faune. Des excursions jusqu'au château du Taureau et l'île de Batz sont aussi possibles.
vagabondsdelabaie.com

- **Pour une balade guidée et contée**
Sur la côte de l'Iroise sauvage Accompagné d'un guide nature, la biodiversité en mer d'Iroise dévoile tous ses secrets, en longeant le GR34, offrant des panoramas à couper le souffle. Les balades d'Iroise sauvage peuvent aussi se faire en nocturne, pour observer la puissance des phares sur la pointe de Corsen, ou à Kermorvan pour se laisser conter légendes et récits de tempête. Magique.
Iroise-sauvage.com

LES BONNES ADRESSES

OÙ DORMIR

HÔTEL DE CARANTEC
Face à la baie de Morlaix, l'hôtel semble flotter au-dessus de la mer. Les chambres respirent la sérénité et on contemple les îlots sauvages durant des heures.
20 rue du Kelenn, à Carantec

LA BAIE DES ANGES
Au pays des abers, cet hôtel offre une parenthèse enchantée avec son spa marin et son ambiance de cabane de bord de mer. L'accueil chaleureux et la vue sur l'Aber Wrac'h font partie des atouts indéniables de cette précieuse adresse.
350 route des Anges, à Landéda

GÎTE DOUARENN
Vivre en Robinson des temps modernes dans une cabane contemporaine nappée de baies vitrées ouvertes sur la nature à deux pas de la forêt d'Huelgoat, voilà la promesse de ce gîte plein de charme !
34ter rue du Lavoir, à Berrien

LE TEMPS DE VIVRE
Sur la place de l'église de Roscoff, dans une ancienne maison d'armateurs du XVIe siècle, cet hôtel fait office de point de chute parfait pour découvrir la région. Les chambres vue mer donnent l'impression d'être à bord d'un bateau !
19 place Lacaze Duthiers, à Roscoff

MAISON D'HÔTES BELLEVUE
Fraîchement ouvert, ce grand manoir niché sur une colline qui surplombe Saint-Jean-du-Doigt offre une vue panoramique sur la mer. Une adresse intimiste où se retirer du monde pour contempler la beauté bretonne.
7 Côte de Pen Ar C'Hra, à Saint-Jean-du-Doigt

CONTACTS ET SITES RÉFÉRENCES

Pour préparer votre séjour en Finistère Nord :

- tourismebretagne.com

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.